

pendant les dix-sept mois qu'il vient de passer à la tête de la rédaction du premier de ces journaux. Entièrement étranger aux luttes de nos divers partis politiques, comme aux intérêts qui ont donné naissance à ces partis, il se trouve dans une heureuse position, (bien rare dans notre province,) qui lui permet de juger de haut les actes de nos divers hommes politiques, sans avoir à se demander s'il froissera les sentiments d'un parent, d'un ami d'enfance, d'un protecteur puissant, d'un complice, d'un ennemi redoutable ou d'un homme qui peut lui rendre des services. Dans les premières pages de son histoire de Catilina, Salluste, voulant indiquer en deux traits la situation la plus favorable à l'historien intègre, nous le montre également en dehors de la sphère de la Peur et de celle de l'Espérance, et dit en parlant de lui-même: "Statui res gestas populi romani carptim, ut quæque memoriâ digna videbantur, præscribere; eò magis quod mihi à spe, metu, partibus reipublicæ animus liber erat." (Je formai le projet de donner par morceaux détachés, la description de ceux des événements de l'histoire romaine dont le souvenir me paraissait plus intéressant; d'autant plus que "j'étais à l'abri de toute impression d'espérance ou de crainte, et entièrement libre au milieu des factions qui divisaient l'Etat." Ce sont les derniers mots de cette citation que nous avons pris pour devise, parce qu'ils peignent avec une concision admirable l'indépendance qui doit être la meilleure garantie de la fidélité et de la justice de notre rédaction.

IV.

La presse ne pourrait pas servir de contre-poids constitutionnel si elle était exclusivement entre les mains de ceux-là mêmes qu'elle a pour mission de surveiller. Aussi les citoyens qui n'admettent pas que le même homme soit juge et partie dans une affaire, feraient-ils preuve d'un grand manque de logique, s'ils attendaient la moindre partialité de la part des journaux franco-canadiens placés sous le contrôle de membres du parlement ou autrement dits journaux de parti. En effet, ceux-ci ne voient partout que du bleu, et ceux-là nous montrent tout en rouge. À en croire les uns, leurs adversaires sont bien noirs; mais ils ne sont pas blancs eux-mêmes dans l'opinion de ces derniers, optimistes au même degré que les premiers sont pessimistes.

Cette continuelle divergence d'opinions s'explique facilement, quand on se rappelle que les hommes auprès desquels s'inspirent les rédacteurs de ces journaux, se divisent en deux camps dont l'un s'efforce de maintenir l'ordre de choses actuel, tandis que l'autre veut le renverser. On conçoit qu'aucune des deux bandes ne peut ni avouer la plus petite faute de sa part sans s'affaiblir elle-même, ni reconnaître le moindre mérite chez ses adversaires sans donner à ces derniers un avantage qui pourrait lui devenir fatal. Voilà pourquoi, pendant chaque session du parlement, tous les journaux politiques de la province sont remplis d'articles qui se ressembleraient tous, n'était pourtant que dans les feuilles ministérielles l'éloge est toujours pour les hommes du ministère, et le blâme pour ceux de l'opposition; tandis que dans les feuilles de l'opposition l'éloge s'adresse sans cesse aux hommes de l'opposition, et le reproche, à ceux du ministère.

Pour être franc, nous serions indigne du nom de polémiste consciencieux, si nous profitions de notre position toute exceptionnelle pour devenir l'apôtre d'un nouvel évangile qui, transportant l'éclectisme de la philosophie moderne dans la politique bas-canadienne, prêcherait aux différents partis l'oubli de leurs haines et de leurs principes, et l'abandon de leurs drapeaux comme celui de leur honneur.

Le prétexte patriotique de cette nouvelle doctrine politique serait qu'elle nous ferait tous aimer les uns les autres, et que nous vivrions tous dans la meilleure harmonie. Pour rendre cette utopie réalisable, il faudrait deux choses malheureusement impossibles: d'abord que tous les hommes fussent honnêtes, et en second lieu, que chacun d'eux fût infaillible comme les Conciles. Il est évident que si chaque membre du Parlement arrivait par intuition à la vérité de chaque proposition, et était assez honnête pour y rester, les *Divisions* seraient inutiles, car il n'y aurait plus de division. La Vérité étant une et tous les députés se rangeant de son côté, tous les bills seraient adoptés ou rejetés à l'unanimité.

Mais, hélas! ceux qui se sont occupés quelque peu de politique ont eu plus d'une fois l'occasion de vérifier la portée de cet aphorisme latin: *tot capita, tot sensus*; autant d'opinions que de têtes. Il arrive presque tous les jours que les hommes de la meilleure foi voient le bonheur de la république dans une loi que d'autres hommes d'une foi non moins bonne considèrent comme le précurseur des plus grands malheurs; et, comme si ce n'était pas assez de cette cruelle perplexité dans laquelle sont plongés les citoyens qui entendent les deux cloches, il faut encore que l'ambition, les intérêts sordides et mille autres passions nobles ou ignobles tirillant les carillonneurs dans tous les sens, les poussent quelquefois à sonner de joyeuses volées, à la nouvelle d'une victoire parlementaire qu'ils regrettent au fond du cœur, et à faire entendre un glas funèbre en apprenant le rejet d'un bill qu'ils méprisent, néanmoins, tout bas.

Quoiqu'il nous soit impossible de trouver quelque part l'infaillibilité, il ne doit pas nous être permis de rôder d'un camp à l'autre; car, bien que la perfection ne soit pas plus à gauche qu'à droite, il y a nécessairement un de ces camps qui renferme une plus grande somme de mal et d'erreurs que l'autre, et c'est celui-là que chaque homme de parti croit combattre. Aussi tout partisan doit-il, s'il est consciencieux; mépriser foncièrement les principes du parti contraire et songer avec effroi au jour où ils triompheront peut-être. Pour empêcher ou pour abrégier le règne de ses adversaires, qu'on ne s'étonne donc pas qu'il exagère les mérites des siens et les torts des autres. Il croit être dans la voie qui conduit au bon but. Il veut arriver et l'on sait que celui qui veut la fin, veut les moyens.